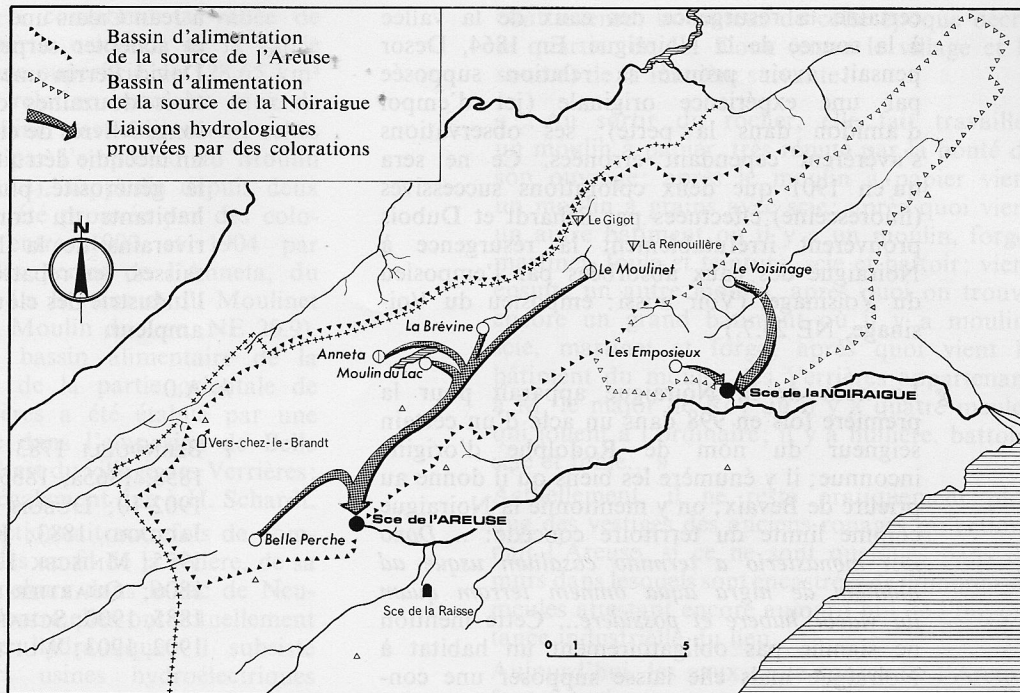


Fig. 117. Les bassins fermés de La Brévine et des Ponts de Martel et leur relation avec les sources de l'Areuse et de la Noiraigue.



et contemporains. L'origine de ces perturbations constatées dès 1896 doit être recherchée d'une part dans la présence, à la base de l'escarpement, d'importantes exploitations minières souterraines (Le Furcil), aujourd'hui abandonnées, à l'action érosive de l'Areuse sapant le pied de l'éperon et d'autre part à l'écrasement des marnes argoviennes coupant la paroi au niveau de l'ancienne route cantonale. Il est vraisemblable que ces divers phénomènes s'interfèrent et agissent avec plus ou moins de vigueur suivant le secteur envisagé.

k E.4 (échelles: 15 m, corde: 20 m)

l MEIA 1971; SCHARDT 1901; SCHARDT et DUBOIS 1902, 1903.

### 59.2. Baume de NOIRAIGUE

a f.1163 – 545,650/200,990 – 760 m

Vingt-cinq mètres à l'ouest et dix mètres au-dessus de la source de la Noiraigue, dans un petit banc rocheux.

b Petite grotte peu profonde.

c Séquanien moyen

BURGER (1959) pense que la baume constitue un ancien exutoire de la source du même nom.

k A.2

l BURGER 1959; DUBOIS 1902; QUARTIER-LA-TENTE 1893-1925.

### 59.3. Source de la NOIRAIGUE (fig. 117)

a f.1163 – 545,700/200,970 – 750 m

Dans le village même; suivre la rue principale jusqu'au pont traversant la Noiraigue que l'on remonte alors sur la rive droite.

b La source de la Noiraigue est une importante émergence karstique impénétrable; elle jaillit à la base du vaste cirque rocheux qui entaille le flanc méridional de la chaîne de Solmont. L'eau émerge au pied d'un petit banc rocheux et dans les éboulis qui se trouvent à sa base. La Noiraigue, après un parcours de quelque 600 m va se jeter dans l'Areuse.

Plusieurs sources de moindre importance sourdent à proximité de l'émergence de la Noiraigue, ce sont: les sources des *Epinettes*, du *Routenin* et de la *Libarde*; toutes jaillissent des éboulis ou de placages morainiques et sont impénétrables.

c Séquanien moyen

e La Noiraigue est une importante résurgence pérenne; son débit moyen est de 2 m<sup>3</sup>/sec (minimum 0,17 m<sup>3</sup>/sec, maximum 13,9 m<sup>3</sup>/sec). Le bassin alimentaire de la Noiraigue est bien connu, il est constitué par le synclinal de la vallée de La Sagne et des Ponts (68,4 km<sup>2</sup>). La relation entre la perte du Bied des Ponts (emposieu du Voisinage) et la source de la Noiraigue a été soupçonnée très tôt, par suite de la couleur brunâtre des eaux de la rivière, coloration due à la présence de matières humiques dont on attribuait l'origine aux importantes tourbières de la vallée de La Sagne et des Ponts. En 1765, les frères Mniscek, puis un an plus tard Osterwald, tenaient déjà pour